

« Depuis une dizaine d'années les enquêtes de PISA (évaluation internationale de la compréhension de l'écrit, des mathématiques et des sciences) montrent chez les élèves français, en compréhension de l'écrit et en culture mathématique, une baisse constante des performances moyennes, au sein de laquelle la situation de ceux qui ne possèdent pas les compétences minimales ne cesse de s'aggraver. »

La littératie scolaire : exigences et malentendus, Élisabeth Bautier et Patrick Rayou, *Éducation & Didactique*, 2013, vol. 7, n° 2, p. 29-46 29

Qu'est-ce qu'un texte composite ?

Les compétences de lecteur attendues des élèves d'aujourd'hui ne correspondent plus aux standards des décennies précédentes. Par souci d'attractivité, les éditeurs de manuels et l'avènement du numérique ont largement contribué ces dernières années à modifier les supports d'apprentissage et de lecture.

- Au XIXe siècle :
 - « Les manuels de la fin du XIXe siècle se caractérisaient par une information dense, ils étaient présentés selon une logique de discursivité verbale soulignée par les ressources de la typographie, ils relevaient d'une instance énonciatrice unique. En outre, l'image y entretenait avec le texte un rapport exclusif de redondance et d'illustration » (Bautier et al., 2012)

Dans ce type de texte, la lecture de l'élève était organisée de manière linéaire et continue. Les informations étaient le plus souvent explicites. L'homogénéité du discours en facilitait la compréhension.

- Aujourd'hui:
 - « Les manuels contemporains organisent leur matière sur l'espace graphique de doubles pages, à la manière d'écrans, qui présentent des documents hétérogènes : images, schémas, photos, textes, lexique, questions et consignes pour les élèves, invités à « circuler » dans un espace documentaire, à chercher, à s'interroger » (Bautier et al., 2012)

Ce type de document, appelé également texte composite ou polymorphe, propose au lecteur une information fragmentée, le sens est à reconstituer en fonction d'indices textuels et non textuels. L'hétérogénéité du discours et la discontinuité des informations sont à interpréter pour construire la compréhension du document.

Selon les derniers rapports de l'OCDE, les compétences des élèves en littératie¹ **scolaire** sont à renforcer : « A l'ère de l'information, la mondialisation, le changement technologique et l'évolution organisationnelle façonnent à la fois l'offre et la demande d'une littératie de niveau supérieur. Dans le contexte de ce relèvement des compétences, les constatations de l'Enquête peuvent éclairer les décideurs

¹ Le mot littératie n'existe pas dans le dictionnaire. C'est une traduction de l'anglais *literacy*.

Selon l'OCDE, la littératie est « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités ».

chargés d'élaborer les politiques relatives à l'acquisition continue du savoir, aux mesures sociales et au marché du travail. »

La littératie **scolaire** est donc la capacité à maîtriser plus particulièrement :

- les usages de l'écrit dans la sphère scolaire
- les codes propres à l'école
- les raisonnements induits et souvent implicites
- la signification et les rôles des textes lus
- la capacité à s'emparer de ces textes.

Il ne s'agit donc pas seulement de décoder et déchiffrer les écrits, mais aussi et surtout de les comprendre, les interpréter, d'en transférer les informations utiles et de les mettre en lien avec les attendus du maître et les objectifs d'apprentissage visés.

Différents « registres » sont également sollicités dans la compréhension des supports d'apprentissage, au-delà des savoirs scolaires :

Le registre cognitif : fonctions intellectuelles (scolaires ou extrascolaires)

Le registre culturel : savoirs et modes de connaissances généraux sur le monde

Le registre symbolique : identité personnelle en lien avec une communauté à laquelle on appartient

Principales difficultés rencontrées par les élèves :

► **L'hétérogénéité sémiotique des supports** : photographies, schémas, textes, BD, graphies plurielles...



Extraits de manuels présentés :

Je vis, il vit, nous vivons, A monde ouvert, J.Fauret, L.Guittard, P.Vuafart, A.Weber, Hachette Education, 1995, Paris

Mesurer le temps, A nous le monde, R.Delpeuch, S.Boèche, Cycle 2 CP, SEDRAP, 2006, Paris

La viande fraîche, Chut, je lis... CE1, J. David, P. Gourdet, J. Thébault, A. Vinot, Hachette Education, 2012, Paris

= **Lecture non linéaire**

= **lecture discontinue**

= **Lecture hypertexte (page web par exemple)**

► **L'hétérogénéité des savoirs et connaissances convoqués :**

► **Contenus pluriels :**

❖ Savoirs académiques

❖ Savoirs quotidiens et médiatiques

❖ Savoirs expérientiels (savoirs pragmatiques)

= **exigence cognitive importante**

► **L'hétérogénéité discursive :**

- Place énonciative de l'auteur / du récepteur
- Écritures hétérogènes
- Qui parle ?
- Comment parle-t-il ? A qui ?
- Que dit-il ?
- Dans quel but ?
- Quelle est alors la bonne interprétation cognitive et culturelle du travail à effectuer ?

Les supports de travail proposés aux élèves apparaissent donc comme de plus en plus complexes, les pistes de compréhension sont parfois brouillées.

Il devient donc nécessaire aux enseignants de former leurs élèves à ce type de difficultés, mais aussi de se former eux-mêmes à l'analyse des obstacles à la compréhension.

Grille d'analyse possible des textes composites :

Hétérogénéité sémiotique	Image, dessin, schéma, photo, texte Diversité des systèmes de signes : typographie, couleur, gras, oblique, polices, taille des caractères
Hétérogénéité discursive	<ul style="list-style-type: none">• Production : Titre, légende, résumés, commentaires, utilisation de tu, types de textes, discours continu/discontinu• Réception : hétérogénéité chez les lecteurs : enfant naïf, lecteur averti, voire adulte
Hétérogénéité des savoirs convoqués	Savoirs d'expérience, savoirs empiriques, savoirs savants, scientifiques et disciplinaires, savoirs méthodologiques...
Discontinuité des supports	Sens de lecture / éléments disjoints (aller d'une page à l'autre ; discours discontinu)

Exemple d'analyse d'un support composite :

Viande fraîche

Les meilleurs chasseurs
Les lions vivent en groupe et chassent de gros animaux comme les zèbres et les éléphants pour en faire leur repas. Solitaire et silencieux, le léopard préfère se cacher dans un arbre pour bondir sur une gazelle ou un singe passant par là. Le guépard est le plus rapide des félins, le plus léger aussi. Il s'attaque donc à de petites gazelles qu'il poursuit à toute vitesse !

Au voleur !
Voler la proie d'un autre prédateur ou se partager une carcasse abandonnée, c'est beaucoup moins fatigant ! Mais, les vautours, les hyènes et les chacals s'occupent souvent de cette tâche. Mais pour garder leur part, ils doivent parfois se battre entre eux. À l'attaque !

Quiz ?
L'ours de Sibirie mange-t-il de la viande ?

Apprends à te repérer dans une double page documentaire

4. Comment appelle-t-on les textes écrits sur fond bleu ? Tu peux t'aider de la page 26.

5. À quoi servent les groupes de mots en orange et comment les nomme-t-on ?

6. Qu'est-ce qu'un quiz ? Imagine un autre quiz sur ce que tu as appris.

Comprendre le document

1. Quelle différence y a-t-il entre les « chasseurs » et les « voleurs » ?
2. Pourquoi les lions, les léopards et les guépards ont-ils des proies différentes ?
3. Dans le texte, on donne aux « chasseurs » un autre nom : lequel ?

Explorer le sujet

7. La plupart de ces proies ont la même alimentation : comment les nomme-t-on ?
8. Comment appelle-t-on les animaux qui mangent de la viande ?
*9. Ces différents animaux font partie d'une chaîne alimentaire : d'après toi, de quoi s'agit-il ? Tu peux t'aider d'autres documentaires.

Chut...Je lis ! CE1, Hachette Education – 2012

Hétérogénéité sémiotique

Ce document est composé d'une double page sur laquelle on peut trouver des éléments plus ou moins cohérents parmi lesquels :

- 3 photos (pas de photo pour le guépard alors qu'il en est question dans les textes)
- 1 dessin humoristique sur un document informatif
- Des textes à visées différentes : titre, sous-titres (de même couleur et même typographie, rubrique (Je lis d'autres textes), légendes, quizz (sans rapport réel avec le document), textes explicatifs des photos (sur fond bleu), des questions (dont certaines font appel à des savoirs non disponibles sur le document : explore le sujet)
- Des nombres pour les numéros des pages du livre et des pages de la revue.
- Une étoile devant la question 9 sans explication supplémentaire

Hétérogénéité discursive

En production (du point de vue du concepteur) : le titre est peu évocateur du thème en réalité abordé par le document et les textes explicatifs sur fond bleu sont en fait des légendes des photos. Le quizz de la page 11 n'est pas en rapport avec le document du point de vue du sens, car il évoque des animaux dont on ne parle pas dans les textes et non présents sur les photos.

Les questions de compréhension (1-2-3) font essentiellement appel à des inférences pragmatiques et ne permettent pas de questionner le texte pour construire du sens.

Les questions sont classées par sous-objectifs qui s'adressent au lecteur averti et peuvent occulter les éléments essentiels de compréhension pour l'élève.

En réception (le concepteur s'adresse à un public différent), l'adresse aux élèves est envisagée de différentes manières : « je », « d'après toi », « tu ». Les élèves sont invités à être également scripteurs en créant un autre quizz.

Hétérogénéité des savoirs convoqués

Sur ce document authentique, issu d'une revue documentaire pour enfants, *Wakou, Les gourmands de la savane*, d'où le sujet du quizz, plusieurs types de savoirs sont ici convoqués :

- Des savoirs disciplinaires en français (l'écrit documentaire ou texte informatif), connaître la signification d'éléments de lexique tels que « viande fraîche », « chasseurs », « voleurs » dans ce contexte. Il n'y a aucun savoir institutionnalisé en français (lecture, lexique, étude de la langue)
- Des savoirs scientifiques renseignent sur la manière de chasser des animaux. Le 1er paragraphe fait référence à 3 animaux pour lesquels on mentionne les techniques de chasse ou la manière de vivre (en groupe ou pas) ainsi que les proies potentielles. Seules deux photos y sont associées (pas de photo pour le guépard). Le lexique scientifique est abordé dans le texte et les questions sans pour autant être défini à travers les mots : prédateurs, proies, chaînes alimentaires.
- Le commentaire associé à la photo située en bas à droite n'a pas de caractère informatif ni scientifique : il s'agit d'une remarque anthropomorphique (doublée d'un jugement de valeur). Il est fait référence aux prédateurs (sans pour autant expliciter ce mot), mais pas aux animaux charognards ou nécrophages (hyène, vautour) et à leur utilité. Ils sont qualifiés de « voleurs » et de paresseux (« moins fatigant de voler »). Si cette partie était plus explicite, elle permettrait aux élèves de comprendre le titre.
- Des savoirs culturels ou empiriques sont convoqués autour de la connaissance des animaux de la savane et de leur vie dans leur milieu naturel.
- Des savoirs méthodologiques sont également nécessaires pour comprendre les textes : se mobiliser sur un champ lexical particulier, celui des animaux d'Afrique dans la savane, effectuer des inférences logiques et pragmatiques, solliciter l'imaginaire pour inventer un nouveau quizz, rechercher et interroger d'autres documents (lesquels ?) pour répondre aux questions 7-8-9.

Discontinuité des supports

Cette double page présentant des activités de lecture et de recherche pour les élèves L'institutionnalisation des connaissances visées par l'objectif « Apprendre à se repérer dans une double page documentaire » est située 20 pages en amont.

Le support invite à de nombreux allers-retours entre les différents éléments textuels et photographiques situés sur la double page.